

TENDANCE



PAR SOPHIE
DE SANTIS
sdesantis@lefigaro.fr

MERCI

Fait toujours sa B.A.

LE GRAND BAZAR DE MODE ET DE DÉCORATION, QUI A LANCÉ LE PHÉNOMÈNE DU COMMERCE CHIC ET ÉQUITABLE ET RÉVEILLÉ CE QUARTIER DU MARAIS, FÊTE CETTE ANNÉE LES DIX ANS DE SA CRÉATION.



♥♥♥♥♥
MERCY
111, bd
Beaumarchais (11^e).
TÉL.:
01 42 77 00 33.
HORAIRES:
Tl | sf dim. de 10h à 19h30

Installé dans
une cour sans vitrine
sur rue, Merci
s'est imposé comme
un lieu à vivre
à part entière.

À sa création début 2009, en pleine crise des subprimes, Merci est arrivé comme une bouffée d'air frais. Un « concept store » encore inédit à Paris à l'époque, qui se réclamait du commerce équitable. Après le succès du très pointu magasin Colette, Merci se saisissait de la vague altermondialiste. Sans être dogmatique, le projet fut lancé par le couple engagé Marie-France et Bernard Cohen, qui avait imaginé un grand bazar de mode et de déco dont le bénéfice des ventes serait en partie reversé à des associations pour la protection des femmes et des enfants à Madagascar. Installé dans une cour du boulevard Beaumarchais – qui n'était pas du tout une destination de shopping à ce moment-là – sans vitrine sur rue, Merci s'est imposé comme un lieu à vivre à part entière. Et a entraîné dans son sillage les plus belles enseignes (A.P.C., Acné, Maison Plisson...).

BAZAR À VIVRE. Fin 2013, la famille Cohen revend l'affaire à HGD, le holding des fondateurs de Gérard Darel. C'est le fils Arthur Gerbi qui en prend les rênes. Il développe le concept en déclinant des collections Merci de linge de lit, de maison, de bain, tout en restant un multimarque sélectif et en dynamisant l'espace grâce à une nouvelle scénographie sous la coupole chaque mois. Des présentations thématiques sur le tartan, la céramique ou encore la vannerie. Même si les prix ne sont pas toujours bon marché, on veut croire que c'est pour la bonne cause.

LA FIAT 500 ET LE CAFÉ CINÉ. Depuis dix ans, parmi les symboles forts de Merci, il y a toujours cette Fiat 500 rouge garée dans la cour, qui, telle une mascotte, est customisée selon les saisons. On trouve aussi la cantine au sous-sol avec ses produits frais du potager. Ainsi que les deux cafés, l'un consacré au cinéma avec des projections muettes en boucle. L'autre aux livres d'occasion, que l'on bouquine en buvant un café en terrasse aux beaux jours.

50 CRÉATEURS ET UNE POUPÉE. Merci fait toujours sa B.A. L'exposition « Misaotra » (du 14 au 26 mars) met en lumière l'action du Fonds de dotation Merci à Madagascar à travers une carte blanche donnée à une cinquantaine de créateurs (Jean Paul Gaultier, Pierre Yovanovitch, Paola Navone...) pour réaliser une poupée. « Les bénéfices de la vente aux enchères Piasa le 26 mars, au 84, rue Amelot XI^e à 20 heures, iront au soutien des populations de la Grande Île », assure-t-on à la direction. ■